

**Les Années de plomb****DIM 19/02- 11h****LUN 20/02- 19h**

de Margareth von Trotta  
avec Barabara Sukowa, Luc Bondy, Doris Shade...  
Allemagne Italie - 31/03/1982, reprise 12/10/2022

**Court métrage** : CELL 364 de Mathilde Babo et Zoé Rossion (documentaire-4'17)  
Alors que l'Allemagne fait figure de modèle démocratique, un ancien détenu de la Stasi nous livre depuis son ancienne cellule un témoignage glaçant qui questionne la pérennité de nos démocraties contemporaines.

**Margarethe von Trotta**, née le 21 février 1942 à Berlin, est une actrice, réalisatrice et scénariste de cinéma allemande. Elle est une figure marquante du nouveau cinéma allemand des années 1960-70. Elle découvre le cinéma d'Ingmar Bergman, de la Nouvelle Vague, lors d'un séjour à Paris. Margarethe Von Trotta est une actrice demandée par la nouvelle génération de réalisateurs allemands comme Herbert Achternbusch, Reinhard Hauff, et Rainer Werner Fassbinder. Elle fait quatre apparitions dans les films de ce dernier. Elle écrit les scénarios avec Volker Schlöndorff du film *Le Coup de grâce*, adapté du roman de Marguerite Yourcenar. Elle réalise avec Volker Schlöndorff *L'Honneur perdu de Katharina Blum*. À partir de 1975, elle abandonne son rôle d'actrice et passe à la réalisation. Elle est élue membre de l'Académie des arts de Berlin en 1984.

**Cinéma Le Champo à Paris, entretien entre la réalisatrice et l'historien et critique du cinéma Antoine de Baecque.(13/10/2022)**

« Les années de plomb » désignent aujourd'hui une période allant de la fin des années 1960 au début des années 1980. Une époque marquée par un activisme violent et des attentats terroristes perpétrés par des groupes d'extrême droite et d'extrême gauche, dont la bande à Baader en Allemagne, surnom de la Fraction Armée Rouge (FAR) dont il est question dans le film. Margarethe von Trotta s'inspire de l'histoire de Gudrun Ensslin (Marianne, jouée par Barbara Sukowa) et de sa sœur Christiane (Juliane, interprétée par Jutta Lampe).

**Antoine de Baecque : Pourquoi ce titre ? Margarethe von Trotta** : « *Die bleierne Zeit* » en allemand est une expression tirée d'une citation du poète romantique Hölderlin (1770-1843). Elle ne faisait pas pour moi référence au plomb des armes. C'était plutôt une couleur, une ambiance. Celle de n'avoir aucun moyen de revenir sur notre histoire, ni de la digérer. Mais en 1968, on comprend notre passé. Les groupes « terroristes » n'étaient désignés ainsi que par l'extrême droite. Pour nous, pour la gauche, c'était mal, mais ces activistes restaient dressés contre la société de consommation et contre les anciens nazis qui étaient toujours en poste. Des juges, des médecins... Surtout en

Allemagne de l'Ouest !

**Antoine de Baecque : Comment avez-vous découvert cette histoire ?**  
**Margarethe von Trotta :** C'est en accompagnant le réalisateur Volker Schlöndorff à l'enterrement de Gudrun Ensslin à Stammheim, près de Stuttgart, où elle fut emprisonnée, que j'ai rencontré sa sœur.(...) Gudrun Ensslin avait été retrouvée morte dans sa cellule. Sa sœur m'a raconté longuement, pendant deux jours, son histoire et l'histoire de l'engagement de sa sœur. (...) Six mois plus tard, je me suis dit que je voulais raconter cette histoire dans un film. Au début, le titre devait être *Les sœurs allemandes*. Deux versions d'une même rébellion contre le passé. Deux engagements contre l'oubli.

**Antoine de Baecque : Tout est vrai dans le film ? Ou vous y avez ajouté des éléments inventés, qui ne sont pas issus de l'histoire de ces sœurs ?**

**Margarethe von Trotta :** Je les ai choisies comme deux témoins de ma génération, de notre génération. Nous avons tous et toutes grandi sous ce ciel de plomb. La gravité de l'atmosphère est difficile à retranscrire. Et puis le témoignage de la sœur est un témoignage de femme, proche de ma sensibilité, de mes souvenirs, de mes combats. Alors dans le film il y a des scènes que j'ai vécues moi, comme la scène du bal (lors de laquelle les enfants invitent leurs parents à danser). Il y a bien sûr de nombreuses scènes que Christiane m'a racontées.(...) Les deux sœurs ont vécu beaucoup de choses que d'autres ont vécues. Elles ont vécu la Seconde Guerre mondiale, en tant que victimes aussi. Elles ont vécu les bombardements sans savoir pourquoi elles étaient bombardées. Adolescentes, elles ont été témoins des atrocités de la guerre du Vietnam, ce qui a ravivé leurs souvenirs d'enfance. Cette fois en comprenant davantage. C'est à ce moment que Marianne dans le film, étudiante déjà engagée, annonce qu'elle ne veut plus accepter tout cela, qu'elle veut y faire quelque chose.

**Antoine de Baecque : N'était-ce pas trop dur, après avoir fait plusieurs films pour des grands hommes, d'être une femme et de vouloir faire des films à votre tour ?**

**Margarethe von Trotta :** D'autant plus que je n'avais pas l'argent pour faire une école de cinéma... J'ai appris en jouant, en étant actrice, mais aussi en regardant les films plusieurs fois. Mais j'ai eu des soutiens. J'avais réalisé mon premier film en 16 mm. Je l'ai projeté à Berlin. Projection à l'issue de laquelle Wim Wenders est venu me voir en me disant : « *Le prochain, tu le fais en 35. Et je paie la différence.* » Et puis, une fois que j'avais obtenu le Lion d'or à Venise, il fallait bien me prendre au sérieux... Même si, je venais à peine de récupérer la statuette, la jumelle de Mussolini, micro de la RAI tendu, m'a demandé ce que ça faisait d'être la première femme à recevoir la récompense après Leni Riefenstahl. Je suis restée sans voix ! *Propos recueillis par Nina Tapie lhistoire.fr*

### **Prochaines séances :**

Les Bonnes étoiles (23/02-18h30, 26/02-19h, 27/02-14h, 28/02-20h)

Le Serment de Pamfir (23/02-21h, 24/02-19h30, 26/02-11h, 27/02-19h)

**Prochaines séances :**

Les Bonnes étoiles (23/02-18h30, 26/02-19h, 27/02-14h, 28/02-20h)

Le Serment de Pamfir (23/02-21h, 24/02-19h30, 26/02-11h, 27/02-19h)

**Prochaines séances :**

Les Bonnes étoiles (23/02-18h30, 26/02-19h, 27/02-14h, 28/02-20h)

Le Serment de Pamfir (23/02-21h, 24/02-19h30, 26/02-11h, 27/02-19h)